

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL
TENDANCES
2017

Design

Ilonna Vautrin à l'atelier
Mathieu Lehanneur,
designer atypique
Lucienne Day,
génie du textile

Lifestyle

Les 8 décoratrices
dont tout le monde parle
Le style East London
6 appartements de rêve

Trips

Buenos Aires : I ♥ Palermo
Week-end arty en Finlande

City-guide Londres

20 pages d'adresses
incontournables
Hôtels, restaurants, bars, boutiques...

M 01469 - 126 - F: 5,90 € - RD



LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE POUR L'UNIVERS DU MOBILIER CONTEMPORAIN

N°126 - Février 2017 - 5,90 € - www.ideal.fr



À Paris

La maison dans le ciel

Stéphanie et Grégoire de Lafforest, architectes d'intérieur, ont aménagé ce loft de 103 m² comme une maison en reconstituant des espaces intimes tout en ménageant une grande clarté.

Par Lykke Foged / Photos Morten Holtum



Page de gauche Pouf tressé Bisho (AM. PM. La Redoute). Ci-contre L'ancien appartement des propriétaires ne mesurait que 50 m². Cette nouvelle surface de 103 m², à laquelle s'ajoute un sous-sol de 35 m², leur offre de nouvelles possibilités, à la fois pour leur famille (ils ont trois enfants) et dans le cadre de leur activité professionnelle.



Un long couloir qui traverse tout l'appartement et dont les colonnes porteuses font office de lampadaires, évoquant une rue bordée de petites maisons, c'est bien la disposition de cet intérieur unique que l'on découvre dès l'entrée ! Outre l'utilisation originale des couleurs et des formes, la lumière et la perception de l'espace sont également incorporées selon une approche créative et innovante. Après l'achat de ce bien, Stéphanie et Grégoire de Lafforest, tous deux architectes d'intérieur – lui se présente également comme designer pour des éditeurs tels que Collection Particulière, Domeau & Pérès, Galerie Gosserez... –, ont dû attendre six mois pour obtenir les permis nécessaires aux travaux qu'ils souhaitaient réaliser : « *Cela nous a laissé tout le temps d'étudier notre projet dans le détail et d'identifier nos besoins.* » Ils cherchaient avant tout un logement assez grand pour accueillir leur famille, en passe de s'agrandir. À l'origine, le lieu abritait des bureaux, dont les fenêtres teintées laissaient passer la lumière tout en protégeant des regards indiscrets. Stéphanie et Grégoire ont décidé de conserver l'atmosphère créée par la hauteur sous plafond, tout en enfermant la cuisine sous une verrière afin de jouir de la luminosité des pièces environnantes. « *Les verrières peuvent être assez chères et risquaient de gréver notre budget. C'est pourquoi nous avons opté pour une serre, solution qui nous semblait avantageuse et plus intéressante pour notre projet.* » Autre élément original et en lien avec le jardin : un ami de la famille confectionne des arbres artificiels qui trouvent notamment leur place dans des aéroports.

Ci-dessus Présent sur toute la surface, le plancher en chêne est disposé en biais afin de contrebalancer les lignes très droites de l'appartement, ajoutant ainsi à son esthétique unique. Chaise Merano du designer italien Alexander Gulfer (Ton). **Page de droite** La palette limitée des couleurs et leur dialogue entre mobilier et surfaces architecturales participent à l'harmonie globale de l'espace et à l'atmosphère tout à la fois fraîche et chaleureuse. Canapé Facett de Ronan et Erwan Bouroullec (Ligne Roset). Tabouret Montaigne de Grégoire de Lafforest (Domeau & Pérès).







Page de gauche La cuisine (Ikea) s'intègre dans le séjour, subtilement circonscrite par une serre (Garden Factory) qui permet à la lumière de traverser les espaces et aux habitants d'être ensemble et séparés...

Ci-contre Au fond, la colonne porteuse pourrait s'apparenter au lampadaire d'une rue intérieure bordée de petites maisons. La structure transparente de la cuisine contraste avec celle des autres maisonnettes.




Au salon, une étagère longe les deux murs agrémentés çà et là de casiers-cadres transformés en bibliothèques qui permettent de ranger les livres sans pour autant recouvrir les murs de mobilier. Quant à l'étagère, elle offre une place de choix aux photos et autres décorations comme l'*Eames House Bird* (Vitra) ou la lampe *Binic* de Ionna Vautrin (Foscarini), que le mur blanc vient mettre en valeur en toute simplicité. Canapé Ikea *PS 2012*. À gauche, tabouret *Cork* en liège de Jasper Morrison (Vitra). À droite, tabouret-culbuto gainé de cuir Montaigne créé par Grégoire de Lafforest (Domeau & Pères). Au centre, table *Express* d'Elum Studio (Super-ette).





Or, le couple adorait l'idée d'en avoir un à la maison. « *L'été, nous aimons nous asseoir à l'ombre de notre arbre. Plus globalement, je trouve qu'il souligne joliment la hauteur des plafonds* », précise Grégoire de Lafforest.

Des maisons imbriquées

La solution choisie pour la cuisine a fait germer l'idée des autres petites maisons, conçues en différentes couleurs et disposées dans différentes directions, ce qui offre à chacune sa propre surface afin de recréer comme un petit village. « *C'est dans la même optique que nous avons demandé à l'artiste Alix Waline de peindre une œuvre à même le mur afin de marquer la transition entre les parties privées et les espaces communs* », explique Grégoire. Autre astuce : accessible directement depuis l'appartement, le sous-sol se transforme en buanderie et rangement. Ainsi le lave-linge et les placards ne se trouvent plus dans la partie principale du logement, qui voit son volume augmenter. L'appartement dans son ensemble est truffé d'idées novatrices. « *Les parois de ces petites maisons ne sont pas plus épaisses qu'un mur traditionnel* », précise Grégoire à propos de cette approche, qui donne naissance à un espace totalement différent. Les tons très agréables génèrent une formidable énergie et, parce qu'elles ne montent pas jusqu'au plafond, ces structures contribuent à la sensation d'espace. « *Après plusieurs années passées dans cet appartement, il n'y a rien que je souhaiterais changer. Nous aimons notre vie ici et nous apprécions les différentes pièces, le quartier et le décor global* », conclut Grégoire de Lafforest. 



1/ Banc Fall/Winter de Valentin Loellmann (Galerie Gosserez) **2/** Les couleurs sont à la fois porteuses de continuité et de différenciation entre les pièces. La structure des petites maisons n'est pas plus épaisse que celle de cloisons classiques et le fait qu'elles ne s'élèvent pas jusqu'au plafond contribuent au sentiment d'espace. **3/** Au fond, œuvre murale peinte à même le mur par Alix Waline et lampe Olab de Grégoire de Lafforest (Galerie Gosserez).